

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A FORDÍTÓ ELŐSZAVA

Nagy Lajos (1883-1954), magyar író és publicista, főként novelláiról és a "Budapest Nagykávéház" című regényéről ismert.

Falusi szolgálólány és ismeretlen apa gyermeke. A nagyszülei nevelik fel. Gyerekkorában a legszegényebbek sorsában osztozik a még mindig feudális berendezkedésű vidék szívében. Budapesti jogi tanulmányai teszik lehetővé számára a feljebb jutást a társadalmi ranglétrán. Tollából élő értelmiségivé válik. Szerkesztőként dolgozik több jelentős magyar napilapnál, miközben ideje egy részét az írásnak szenteli: szociografikus esszéket, önéletrajzi írásokat, útirajzokat, három regényt és számos novellát köszönhetünk neki, amelyekben aprólékos realizmussal festi le a szegény néprétegek mindennapi életét.

Nagy Lajos 1918 és 1920 között, a magyar történelem egyik legdrámaibb periódusában, írja meg körülbelül ötven karcolatot

L'AVANT-PROPOS DU TRADUCTEUR

Lajos Nagy (1883-1954), écrivain et publiciste hongrois, est surtout connu pour ses nouvelles et son roman "Le Grand Café Budapest" (Budapest Nagykávéház).

Fils naturel d'une servante de village et d'un père inconnu, élevé par ses grands-parents, il partagea enfant le sort des plus humbles, dans un univers rural aux structures encore féodales. C'est à Budapest, par des études universitaires en droit, qu'il put se hisser dans l'échelle sociale et devenir un intellectuel vivant de sa plume, principalement dans des tâches de rédaction au sein de grands périodiques hongrois, tout en consacrant une part de son temps à sa propre création littéraire : outre des ouvrages sociographiques, des récits autobiographiques ou de voyage, Lajos Nagy a laissé trois romans et un grand nombre de nouvelles, s'attachant à peindre avec un réalisme minutieux la vie quotidienne des classes modestes.

C'est de 1918 à 1920, trois années qui comptent parmi les plus sombres de l'histoire hongroise¹, que Lajos Nagy a écrit la cinquantaine

¹ Du 28 au 31 octobre 1918, faisant suite à la défaite et à l'effondrement de la double-monarchie austro-hongroise, la Révolution des Asters aboutit à l'indépendance de la Hongrie et à la proclamation officielle de la République Démocratique hongroise le 16 novembre 1918. La jeune république doit aussitôt faire face à la sécession de ses provinces périphériques (Transylvanie, Banat, Slovaquie etc.), dont les majorités non magyarophones ont choisi, avec le soutien de la France et de ses alliés, d'être rattachées aux pays voisins.

Le désarroi intérieur d'un pays vaincu et démembré amène une nouvelle révolution, celle du communiste Béla Kun, qui prend le pouvoir et institue le 21 mars 1919, sur le modèle soviétique, la République des Conseils. Celle-ci propage à l'intérieur une Terreur Rouge et entre en guerre dès avril 1919 contre ses voisins pour

tartalmazó *Képtelen Természetrájt*, amelyet először 1921-ben adnak ki. Meggyőződéses szocialista, a szovjet modell rajongója, mégis mindig a politikai akció háttérében marad, csak satirikus sajtócikkeivel vesz részt a mozgalomban. Ha állatkarikatúrái első olvasásra nevettek is, váratlan humorukkal, néha hóbortos, dadaizmust idéző csapongásukkal, mégis érzékelnünk kell bennük az emberiséggel való összehasonlítás finom, de folytonos szándékát. A korabeli magyar társadalom képe elevenedik meg belőlük szokásaival és gyarlóságaival. Politikai eseményekről és azok következményeiről nyújtanak értő kommentárt.

(Korrektúra : Orbán Gábor)

d'esquisses qui constituent son "Bestiaire Saugrenu", édité pour la première fois en 1921. Ce socialiste de conviction, sympathisant probable des préceptes soviétiques, est néanmoins constamment resté en retrait de l'action politique, ne militant que par des articles satiriques dans la presse. Si ses caricatures animalières nous régale par un premier degré souvent cocasse, par une facétieuse causticité, par un humour imprévisible, par une fantaisie parfois décalée qui évoque le dadaïsme, il faut donc aussi y lire, en filigrane, un parallèle discret mais permanent avec le genre humain, une peinture de la société hongroise de son temps, avec ses usages et ses travers, un commentaire sur les événements politiques et leurs conséquences.

recupérer les territoires annexés. D'abord victorieuse en Slovaquie et en Serbie, elle est vaincue en juillet par la Roumanie, qu'appuie militairement la politique anticomuniste de la France, et s'effondre le 6 août 1919 avec l'entrée dans Budapest de l'armée d'occupation franco-roumaine. Celle-ci laisse la République Démocratique reprendre la main, les partisans de l'aristocratie hongroise organiser une Terreur Blanche et l'amiral nationaliste Miklós Horthy renforcer son influence.

Après le départ des occupants, le 1er mars 1920, l'assemblée nationale de Hongrie restaure la monarchie et proclame l'amiral Horthy régent du royaume. Son régime autoritaire, fondé sur les structures latifundiaires et chrétiennes de la société traditionnelle hongroise, durera 24 ans.

Enfin, le 4 juin 1920 est signé le Traité de Trianon, qui ampute définitivement la Hongrie de 73 % de son territoire d'avant 1914 et de 30 % de sa population magyarophone.